

*Questions orales***LA CONVERSION AU SYSTÈME MÉTRIQUE**

L'OPPORTUNITÉ DE REPORTER LA DATE D'ENTRÉE EN VIGUEUR
DANS L'INDUSTRIE DU BÂTIMENT

M. Doug Neil (Moose Jaw): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce dont relèvent également les opérations de conversion au système métrique. Le ministre sait sans doute que la Société centrale d'hypothèques et de logement vient de décréter, qu'à compter du 1^{er} mai 1979, toutes les demandes d'aide établies en vertu de la loi nationale sur l'habitation devaient être exprimées en unités métriques. Le ministre sait sûrement que certains matériaux de construction se vendent en unités métriques mais que le contre-plaqué et le bois de construction n'existent qu'en mesures impériales puisque les Américains sont nos plus gros clients.

La conversion au système métrique restant très confuse pour la plupart des Canadiens, le ministre accepterait-il de rencontrer le ministre chargé de la SCHL pour voir s'il n'y aurait pas moyen de retarder la date d'entrée en vigueur du nouveau système dans le bâtiment jusqu'à ce que les industriels du bois vendent tous leurs produits en unités métriques?

Des voix: Bravo!

L'hon. Jack H. Horner (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, il y a quelque temps—soit en 1970, si ma mémoire est bonne—tous les partis représentés à la Chambre avaient approuvé la création d'une commission du système métrique.

Des voix: Bravo!

M. Horner: Je dis bien tous les partis avaient approuvé la création d'une commission du système métrique.

Une voix: Répondez à la question!

Une voix: Où étiez-vous, Jack?

Une voix: Vous ne deviez pas être là, Jack!

M. Horner: Cette commission du système métrique a ensuite décidé de constituer des groupes sectoriels chargés d'étudier...

Une voix: L'avez-vous approuvé?

M. Horner: A cette époque, mon chef politique n'a pas sollicité mon approbation, pas plus qu'il n'a demandé l'avis du caucus.

Des voix: C'est honteux!

M. Horner: Comme le député, je n'étais pas important pour lui à ce moment-là.

Des voix: Oh, oh!

M. Horner: Ensuite, la Commission du système métrique a entrepris des études dans chaque secteur. Dans ce cas-ci, elle a demandé la collaboration de l'industrie de la construction pour déterminer s'il était possible que cette industrie se convertisse éventuellement au système métrique. C'est avec la pleine collaboration de l'industrie de la construction que la Commis-

sion du système métrique a fixé les délais pour ce secteur de l'économie.

Si l'industrie du bâtiment veut maintenant remettre pendant longtemps sa conversion au système métrique, j'espère qu'elle le demandera au moins à la Commission ou à moi-même. Elle ne l'a pas encore fait.

Des voix: Bravo!

M. Neil: Monsieur l'Orateur, à ma connaissance, le député n'a jamais hésité à dire au chef de son parti ce qu'il pensait sur toutes sortes de questions.

Des voix: Bravo!

M. Neil: Le ministre est certainement au courant de l'attitude du gouvernement américain envers la métricisation et du fait que l'Australie et la Grande-Bretagne se demandent maintenant s'ils ont bien fait d'aller de l'avant. Vu que la conversion au système métrique coûte des millions de dollars aux contribuables canadiens et des sommes incalculables aux consommateurs du Canada et que le ministre appuyait pleinement les députés de ce côté-ci de la Chambre qui s'opposaient à l'adoption du bill sur le système métrique, s'engagera-t-il à rencontrer ses collègues des États-Unis pour discuter de la conversion au système métrique afin que nous puissions procéder de concert avec les États-Unis?

M. Horner: Monsieur l'Orateur, j'aimerais d'abord mettre les choses au point. Il n'y a pas eu de bill sur le système métrique; il s'agissait d'une résolution.

Une voix: C'est exact.

M. Horner: Je le répète, cette résolution avait l'appui de tous les partis.

Une voix: Elle ne visait qu'à établir la Commission.

Une voix: Elle n'avait pas le vôtre, Jack.

M. Horner: Cela ne veut pas dire que tous les députés étaient d'accord. Je n'ai jamais dit cela.

Des voix: Oh, oh!

M. Horner: Je tiens à assurer les députés et la Chambre en général que j'expose régulièrement mes opinions à mon chef.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Horner: Je suis dans une situation très avantageuse...

Une voix: Et il les rejette.

Des voix: Oh, oh!

M. Horner: Je me trouve dans une situation très avantageuse en ce sens que mon chef me demande mon opinion sur toutes les questions.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Baker (Grenville-Carleton): Et il la rejette toujours.